



une histoire oubapienne de l'oubapo

mercredi 23 janvier 2013, par [Thierry Groensteen](#)

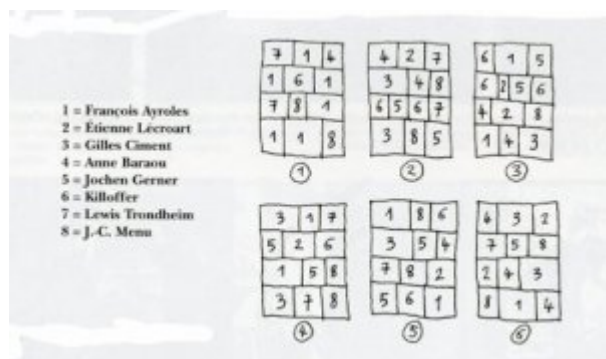
[avril 2004]

La commande de *Neuvième Art* de réaliser une « histoire oubapienne de l'Oubapo » pour son No.10 étant intervenue à un moment assez chargé pour l'Oubapo (*Oupus 2* venant de paraître, exposition à la galerie Anne Barrault en avril, peformance Bastia-Lucerne devant donner lieu à l'*Oupus 4...*), son élaboration commune commençait à tarder quelque peu.

François Ayroles prit donc les devants, en exécutant seul une « histoire de l'Oubapo » en deux planches de trois bandes (treize cases), à base de détournement d'images anciennes.

Lors de la réunion de l'Oubapo du 28 septembre 2003, il fut décidé une expansion collective de ces deux pages d'Ayroles. Chacun des sept autres Oubapiens en activité rajouterait à tour de rôle de huit à neuf cases, de façon à obtenir un total de six planches, désormais en quatre bandes. Chacun devait apporter sa contribution sous forme de détournement d'un univers graphique différent, avec l'obligation de choisir toutes ses images dans un même corpus graphique. Il fut en outre décidé qu'il était interdit de détourner de la bande dessinée proprement dite. Toutefois, une dérogation à cette règle fut admise pour Jochen Gerner, celui-ci ayant été absent de la réunion, et sa bande dessinée de référence étant suffisamment indigente pour éliminer tout référent connu.

Le schéma ci-dessous donne l'ordre et la distribution des interventions. Une lecture idéale s'imagine donc à chacun des huit stades de l'expansion, outre le travail d'Ayroles, et la partie finale de Menu, lequel avait pour contrainte supplémentaire de maquetter l'ensemble.



Les corpus graphiques choisis par chacun furent :

1. François Ayroles

L'illustration (© 1984 by SEFAG et *L'ILLUSTRATION*)

2. Étienne Lécroart

Le Noël. Journal des enfants, Maison de la Bonne Presse, recueil de l'année 1899.

3. Gilles Ciment



Cherchez l'erreur au travail.

L'erreur de temps, le manque de disponibilité des uns, le manque de respect des autres s'expliquent par les attitudes de la main d'œuvre et non par les machines.

Il n'est pas facile de faire un grand-démocrate malgré son titre, mais on le voit s'agiter dans les rangs de la direction.



Le maître d'hôtel n'est pas un simple fonctionnaire, une fois nommé le Président de la République, son rôle est de garantir l'harmonie de l'ensemble de la machine, c'est-à-dire de garantir que tout le monde travaille dans le même sens.



M. L'ouvrier, toujours très diligent, et M. le directeur, toujours très dévoué, se rencontrent au bureau de l'usine.



M. L'ouvrier est très en fait très content de son poste. Mais il est content de son poste.



Le maître d'hôtel n'est pas un simple fonctionnaire, une fois nommé le Président de la République, son rôle est de garantir l'harmonie de l'ensemble de la machine, c'est-à-dire de garantir que tout le monde travaille dans le même sens.



M. L'ouvrier, toujours très diligent, et M. le directeur, toujours très dévoué, se rencontrent au bureau de l'usine.



M. L'ouvrier est très en fait très content de son poste. Mais il est content de son poste.



M. L'ouvrier est très en fait très content de son poste. Mais il est content de son poste.



Le maître d'hôtel n'est pas un simple fonctionnaire, une fois nommé le Président de la République, son rôle est de garantir l'harmonie de l'ensemble de la machine, c'est-à-dire de garantir que tout le monde travaille dans le même sens.



M. L'ouvrier, toujours très diligent, et M. le directeur, toujours très dévoué, se rencontrent au bureau de l'usine.



M. L'ouvrier est très en fait très content de son poste. Mais il est content de son poste.



Les ouvriers, à tort ou à raison.



Les ouvriers, à tort ou à raison, les ouvriers, à tort ou à raison, les ouvriers, à tort ou à raison.



Les ouvriers, à tort ou à raison, les ouvriers, à tort ou à raison, les ouvriers, à tort ou à raison.



Monsieur, après ce grand discours, Monsieur, après ce grand discours, Monsieur, après ce grand discours.



Monsieur, après ce grand discours, Monsieur, après ce grand discours, Monsieur, après ce grand discours.



Monsieur, après ce grand discours, Monsieur, après ce grand discours, Monsieur, après ce grand discours.



Monsieur, après ce grand discours, Monsieur, après ce grand discours, Monsieur, après ce grand discours.



Puis il nous de répondre en nous en votre pays en votre pays.



Puis il nous de répondre en nous en votre pays en votre pays.



Puis il nous de répondre en nous en votre pays en votre pays.



L'industrie ne sert pas à rien, elle sert à rien, elle sert à rien, elle sert à rien.



L'industrie ne sert pas à rien, elle sert à rien, elle sert à rien, elle sert à rien.



L'industrie ne sert pas à rien, elle sert à rien, elle sert à rien, elle sert à rien.



L'industrie ne sert pas à rien, elle sert à rien, elle sert à rien, elle sert à rien.

